

## Table Ronde

### ***Dynamique du langage, contact, anthropologie : une ouverture.***

25-26 novembre 2005

Chaire IUF « Dynamique du langage et contact des langues » et MSH-Nice

### **Ouverture.**

Cette Table Ronde, intitulée « *Dynamique du langage, contact, anthropologie : une ouverture* » est la séance initiale du Séminaire « *Dynamique du langage, contact des langues : un croisement de pertinence* » de cette année.

Avec un tel titre, la direction est donnée :

- A propos du langage et des langues, ce qui est en jeu c'est tout d'abord une approche concrète : il s'agit de *développer une problématique fondée sur le questionnement de ce qu'on appréhende en tant que 'langues', 'codes', 'pratiques langagières'*.
- Il s'agit encore d'appréhender tout cela à travers les transformations de ces objets d'étude qui questionnent leur stabilité (et l'idée de leur stabilité) : ce qui est en jeu c'est donc aussi de s'intéresser à *la place à attribuer à cette « stabilité » dans les constructions intellectuelles* faites au travers de cette saisie.
- Ce qui est en jeu enfin, c'est d'appréhender *ces objets et le questionnement y afférant dans la réalité de leur contexte* car ce qui s'élabore et se manifeste (que ce soit au niveau des objets de description ou à celui de la description des objets) n'en est nullement indépendant.

Corrélativement, cela ouvre à *une réflexion sur les pertinences retenues, sur leur identification et sur leur catégorisation*. Et là, c'est plutôt abstrait, c'est plutôt réflexif. Mais l'approche concrète n'a pas de sens sans ce « double jeu » ! Autrement dit, cela renvoie à une position où l'on ne donne pas quitus d'entrée de jeu aux objets qui traditionnellement, nous sont donnés pour fonctionner et pour symboliser.

Intuitivement, les termes '*dynamique*', '*contact*', '*anthropologie*' commencent à aller de soi dès lors que la question des langues et de leurs transformations se pose. Nous sommes au lieu du langage pris dans ses interdépendances : manifestation physiologique, culturelle, anthropologique, corrélative de l'humain. A lieu du langage actualisé dans l'espace propre qui est le sien : social, sémiotique et historique.

La *dynamique du langage* a alors sa place au cœur des sciences anthroposociales, sans doute, mais en se situant par le travers sur l'ensemble de ses frontières internes, et instables.

Les limites disciplinaires perdent ici (de) leur rigidité. Non pas – par exemple, et pour rester dans le domaine des sciences du langage – qu'il n'y ait plus de sens à parler de phonologie, de pragmatique, de syntaxe ou d'autres construits de la science répondant à des questionnements particuliers. Non pas qu'il faille (re)jeter tout ce qu'on a « appris ». Non.

Mais plutôt, une fois que, *en tant que pratique*, on commence à maîtriser et à « dominer » ces savoirs et les moyens de les établir, une fois que, *en tant que discipline* à l'un des sens les plus anciens de ce mot, on les a suffisamment éprouvés (aux divers sens de ce mot) : ce qu'on a « appris » ressortit à la critique et est rendu à la question.

## Alors, la « dynamique du langage » ?

Il y a bien des façons de faire signifier un tel syntagme pour en faire le chapeau d'une thématique. En retenant la référence « *évolutive* » sur les différents plans où les langues se manifestent, l'une des modalités les plus évidentes de mise en signification est sans doute, de lier sous ce terme des recherches portant sur l'acquisition et la cognition chez l'enfant comme chez l'adulte, des recherches concernant l'origine des langues, la naissance du langage et des recherches sur la typologie des langues. En effet, dans la mesure où la diversité des structures attestées, l'organisation géographique de leurs répartitions, la pondération statistique de leurs actualisations est susceptible d'aider à problématiser la question générale de l'évolution, de tels croisements soulignent un aspect évident de la transformation du langage.

Mais aussi important que soit cette approche, ce n'est pas celle que, dans un premier temps, je privilégie ici.

Je ne retiens pas pour ce séminaire une approche focalisée sur l'évolution du langage au sens darwinien telle celle que le questionnement sur son émergence a retenu : je retiens plutôt une approche qui interroge les phénomènes 'langues' appréhendés dans la complexité de leurs manifestations, de leurs transformations, de leurs recompositions et de leurs usages ; une approche qui interroge le phénomène langage dans toute la complexité de sa multifonctionnalité dont la fonction shannonienne n'est qu'une variable.

Une approche qui convoque ces dimensions fonctionnelles constituantes que me semblent être à la fois

*La sémiotisation en général* : élaboration et transformation des formes et des normes.

- fonctionnalisation des formes dans le discours
- fonctionnalisation des formes dans la langue
- instauration, appropriation et utilisation des conventions

*Procès de catégorisation et re-catégorisation.*

- les catégories des locuteurs / acteurs
- les catégories des descripteurs
- les catégories du sens commun

Construction des « *catégories* » potentiellement « *signifiantes* » de la pratique.

Construction du « *sens* ».

Construction des « *normes* », élaboration du « *style* ».

Construction du « *normal* » en tant que référence co-construite.

Travail sur le procès de « *mise en cohérence* » et de l'élaboration du « *sens commun* ».

Travail sur la construction d' « *objet* » : que construira-t-on ? Que se construit-il dans ces procès ?

## Alors la Table ronde ?

L'objectif, c'est de réfléchir à partir de quelques thèmes qui, bien que de façon très lâche, semblent trouver une place dans le champ esquissé.

Le plus générique est sans doute celui des *pratiques langagières* en tant qu'elles articulent la construction et la transformation des catégories, qu'elles manifestent les différences, traduisent les coalitions, renvoient à l'historicité de ce qui se construit dans l'interaction, placent et déplacent les sens et les effets de sens. Et finalement, en tant qu'elles « travaillent » la langue et travaillent avec la langue, retenue comme objet construit, générique, provisoire et transitoire dans sa forme. Mais prégnant dans sa catégorie.

La multiplicité, la contextualisation, le contact, l'hétérogénéité, les jeux d'homogénéisation et de différenciation sont là.

Le feuilletage est aussi bien dans la matérialité non-finie des formes de langue que dans la conceptualisation variablement et conjoncturellement manifestée des

Le questionnement sur le style, est un autre aspect de la question